

<b>Zeitschrift:</b>	Heimatschutz = Patrimoine
<b>Herausgeber:</b>	Schweizer Heimatschutz
<b>Band:</b>	43 (1948)
<b>Heft:</b>	2-3
<b>Artikel:</b>	Vom verlorenen Kampf um die Kirche von Möriken im Aargau ; Une bataille perdu en Argovie : l'église de Möriken
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-173356">https://doi.org/10.5169/seals-173356</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La solution est donc simple, même pour les communes rurales qui y parviendraient sans peine en combinant leurs efforts. L'on est toutefois loin de compte. En 1937, une enquête, menée dans les 272 plus grandes communes de la Suisse, révéla que la quantité des débris emportés ou jetés en une année ne formaient rien moins qu'un total de 1 022 000 mètres cubes! Une autre enquête plus significative encore, opérée dans deux cantons, permit d'établir ce qui suit: sur un ensemble de quarante communes, six seulement satisfont à l'hygiène et deux à l'esthétique.

Les proportions sont éloquentes; pourtant même en un pays qui se vante un peu trop de son ordre et de sa propreté, elles n'étonneront personne. Quels ne sont pas les alpinistes qui ne s'astreignent, par piété envers la nature, à nettoyer les sites encombrés de reliquats? Heureux seront les édiles si les malotrus qui jonchent le sol des restes graisseux de leurs pique-niques n'ont pas détruit les récipients destinés précisément à recevoir ce genre de souvenirs.

Ces gens-là, on peut le craindre, sont nombreux. Se soucieraient-ils de cacher d'autres horreurs? L'éducation, quand elle se fait mal en famille, doit être au moins cultivée à l'école. Et il faut que les autorités civiles fassent disparaître la bave qui infeste le pays et souille le paysage.

## *Vom verlorenen Kampf um die Kirche von Möriken im Aargau*

---

Der aarg. Heimatschutz hat im Verein mit dem Leiter der Inventarisation der aarg. Kunstdenkmäler, der Effingerstiftung und dem Kantonsarchäologen um die Erhaltung der Kirche von Möriken einen harten Kampf gekämpft. Daß dieses spätgotische, harmonische Baudenkmal weichen müsse, dünkte ihn unmöglich. Anfangs schien alles auf gutem Wege: Auf Grund der »Verordnung über den Schutz von Altertümern und Baudenkmälern« nahm der aarg. Regierungsrat am 17. Mai 1946 die Kirche in das Verzeichnis der geschützten Altertümer auf. Die Gemeinde allerdings war damit gar nicht einverstanden. Indessen wies das Bundesgericht mit Urteil vom 20. März 1947 den Rekurs der Gemeinde ab, wies aber zugleich das Erweiterungsprojekt des Heimatschutzes zurück. Da die Gemeinde auf ihrem Standpunkte beharrte und Entschädigungsansprüche in Aussicht stellte, ging der Heimatschutz auf die Suche nach Geld und konnte für den Ankauf eines neuen Kirchenplatzes und die dringendsten Instandstellungsarbeiten an der alten Kirche Fr. 28 000.— zur Verfügung stellen, worunter Fr. 5000.— des Schweizer



*Die im Jahre 1521 erbaute spätgotische Kirche in Möriken (siehe »Heimatschutz«, Nr. 2, 1946).*

L'église de Möriken, construite en 1521, vient d'être condamnée à mort  
(voir « Heimatschutz », 1946, No 2).

*La chiesa di stile tardo gotico di Möriken, costruita nel 1521 (v. « Heimatschutz », No 2, 1946).*

Heimatschutzes. Was fehlte, unserer Schätzung nach etwa Fr. 12 000.—, wäre sicher noch zusammengekommen.

*Da beschloß am 30. April 1948 der aarg. Regierungsrat, die Kirche vom Verzeichnis der unter Denkmalschutz gestellten Objekte zu streichen.*

Gründe: Die alte Kirche sei zu klein. Die neue gehöre auf den alten Platz, auf die kleine Anhöhe neben dem Dorf, nicht vor das Dorf. Sie neben die alte zu stellen, gehe aus architektonischen Gründen nicht an. Auf die Gemeindeautonomie, d. h. auf den Willen der Gemeinde, müsse Rücksicht genommen werden, ebenso auf die kirchlichen Interessen. Schließlich wohl der Hauptgrund: die finanziellen Konsequenzen! Das Bundesgericht hat zwar die Frage der Entschädigungspflicht offen gelassen; aber offensichtlich besitzt die Gemeinde ein Anrecht auf Entschädigung. Diese bemisst der Regierungsrat wesentlich höher als der Heimatschutz. Beide haben jedoch nur Erwägungen angestellt. Ein gerichtlicher Entscheid liegt nicht vor. Und dieser hätte nach Ansicht des Heimatschutzes beigebracht werden sollen. Dann erst wäre die Situation völlig klar gewesen.

Zugegeben: die Gründe sind schwerwiegend. Aber eins steht fest: Nach dem Abbruch des Kirchleins sind wir um ein zwar bescheidenes, aber stilvolles, charak-

teristisches Baudenkmal ärmer. Man muß sich das Kirchlein ansehen und kann erst dann entscheiden, ob der Verlust nicht schwerer wiegt. Für den Heimatschutz ist die Antwort klar. Ebenso klar ist leider, daß der Denkmalschutz in Zukunft einen schweren Stand haben wird. Zum Verzagen ist trotzdem kein Grund. Er wird sich durchsetzen, wenn seine Bedeutung einmal allgemein anerkannt ist. Für diesmal haben wir verloren; aber wir glauben, einen guten Kampf gekämpft zu haben.

P. A.

## *Une bataille perdue en Argovie: l'église de Möriken*

---

Aux côtés de l'Intendance du Patrimoine artistique, de la Fondation Effinger, de l'archéologue cantonal, le Heimatschutz argovien a livré un dur combat pour sauver l'église de Möriken. Il semblait impossible que cet édifice gothique construit en 1521 puisse disparaître. La situation au début paraissait favorable. Aux termes d'un arrêté sur les monuments historiques, le Conseil d'Etat avait, dès le 17 mai 1946, classé l'église dans l'inventaire des bâtiments protégés. Mais la commune n'était pas d'accord. Le Tribunal fédéral cependant rejeta son recours le 20 mars 1947, sans accepter d'autant le projet d'agrandissement que préconisait le service technique du Heimatschutz. La commune s'en tenant à son point de départ, et y ajoutant des prétentions d'indemnité, l'on se mit en campagne pour trouver de l'argent, afin d'acquérir une place où construire une nouvelle église, ainsi que les moyens nécessaires à la restauration de l'ancienne; 28 000 francs furent trouvés, dont 5000 alloués par le Heimatschutz suisse. Il y manquait encore 12 000 fr. environ, que l'on aurait certainement pu recueillir.

Ce fut alors, le 30 avril 1948, que le Conseil d'Etat prit sur lui de biffer l'église à l'inventaire des monuments protégés. Motif? l'église était trop petite. La nouvelle devait s'élever en lieu et place de l'ancienne. Quant à les mettre l'une près de l'autre, il n'y fallait pas songer. On devait respecter l'autonomie communale et les intérêts ecclésiastiques. Enfin, le gros coup de canon: les conséquences financières! Le Tribunal fédéral avait laissé, il est vrai, la question d'indemnité ouverte; elle n'était en rien rédhibitoire. Toutefois, elle paraît avoir eu plus de poids sur le Conseil d'Etat que le Heimatschutz lui-même. Malheureusement, un arbitrage n'est plus possible. Il aurait été cependant bien souhaitable pour clarifier le problème.

Quoi qu'il en soit, la démolition de la petite église va nous priver d'un monument modeste peut-être, mais extrêmement caractéristique. Il suffit de le contempler encore pour se rendre compte que la perte sera plus importante qu'il ne semble.

Sur ce point, l'opinion du Heimatschutz est faite. Malheureusement pour lui, la protection du patrimoine argovien sera rendue, à l'avenir, très difficile. Qu'il ne désespère pas néanmoins. Il l'emportera certainement un jour, lorsque sa vérité sera reconnue de tout le monde. Cette fois-ci, nous avons perdu. Nous sommes sûrs, pourtant, d'avoir combattu le bon combat.

## *Wie das „Talerbergeld“ verwaltet und verwendet wird*

---

Der durch die erfolgreiche Durchführung unserer Talerverkäufe vollzogene Wandel im Wirken des Schweizer Heimatschutzes kommt an den jeweiligen Sitzungen des Zentralvorstandes nachhaltig zum Ausdruck. Die Geschäftsliste der Vorstandssitzung ist nun stets schwer befrachtet mit Beitragsgesuchen aller Art. Über sie zu entscheiden bedeutet keine kleine Verantwortung!

Die bei der Geschäftsstelle eingehenden Gesuche werden durch diese einer eingehenden Vorprüfung unterzogen. Für die Begutachtung von Gesuchen, die sich auf die Erhaltung von wertvollem schweizerischem Kunsterbe beziehen, leistet die Eidg. Kommission für historische Kunstdenkmäler dem Heimatschutz wertvolle Dienste. Vor den Sitzungen erhalten die Mitglieder des Zentralvorstandes Abschriften der spruchreifen Gesuche mit evtl. ergänzenden Anmerkungen der Geschäftsstelle zum Studium. Die Beschlüsse selbst werden nach offener Aussprache im Schoße des Zentralvorstandes, der durch die in der Statutenrevision vom 10. Oktober 1946 verankerte Beziehung der Obmänner aller Sektionen zu einem kleinen Parlament geworden ist, gefaßt.

In der ersten Hälfte dieses Jahres hat der Zentralvorstand folgende Beiträge aus den Mitteln der »Talerspende« beschlossen:

Die eigenen Institutionen des Heimatschutzes, die Planungsstelle, das Sous-secrétariat romand, das segretariato ticinese, erhielten für das laufende Jahr die notwendigen Kredite von insgesamt Fr. 10 000.—

Den vier großen, hoch angesehenen Gesellschaften, die in organisatorischer Selbständigkeit dem Heimatschutz verwandte kulturelle Ziele verfolgen, wurden Beiträge von insgesamt Fr. 40 000.— zugesprochen; es erhielten:

die Schweiz. Gesellschaft für Urgeschichte Fr. 10 000.—, die Allg. Geschichtsforschende Gesellschaft Fr. 10 000.—, die Gesellschaft für Schweiz. Kunstgeschichte Fr. 10 000.— und die Schweiz. Gesellschaft für Volkskunde 10 000 Franken.

Schon im Vorjahr hatte der Heimatschutz diesen Gesellschaften tatkräftig unter die Arme gegriffen. Damals waren es zusammen Fr. 39 000.—

Für die Renovation des Stockalperschlosses in Brig, das von der Stadtgemeinde käuflich erworben wurde und in naher Zukunft mit großem Kostenaufwand instandgestellt werden soll, wurden Fr. 10 000.— in Reserve gestellt.

Das Glossaire des Patois de la Suisse romande, die Schwesterinstitution des Schweizerdeutschen Idiotikon, dem der Heimatschutz letztes Jahr in seinen großen finanziellen Nöten mit Fr. 10 000.— beisprang, erhielt Fr. 5000.—

An die Burgenfreunde beider Basel wurde an die ergänzende Renovation des Schlosses Bottmingen ein Beitrag von Fr. 500.— zugesprochen.

Die Redaktion »Schwyzerlüt« erhielt einen einmaligen Beitrag an die Herausgabe ihrer verdienten Mundartzeitschrift von Fr. 1000.—

An die Mehrkosten der einheitlichen Bedachung der Häuser des unter der Oberleitung der Planungsstelle des Heimatschutzes neu aufgebauten Dorfkernes des Toggenburger Dorfes Stein wurde ein Beitrag von Fr. 2000.— geleistet.

Der Schweizer Liederspende 1948 wurde zur Beschaffung zeitgemäßer vaterländischer Gesänge ein Beitrag von Fr. 500.— ausgerichtet.

Eine ganze Reihe weiterer Gesuche harrt der Beschußfassung in der ersten Vorstandssitzung der zweiten Hälfte des Kalenderjahres.